

Motion des professeurs de philosophie de l'académie de Poitiers

19 professeur.e.s de philosophie de l'Académie de Poitiers se sont réuni.e.s en assemblée générale à distance le dimanche 27 juin, afin de discuter de suites à donner au mouvement d'opposition au baccalauréat 2021 initié lors de la réunion de contre-entente du 22 juin.

Nous nous opposons fermement aux conditions managériales autoritaires qui tentent de mettre au pas la profession depuis que le ministre Blanquer a entamé ses réformes du lycée et du baccalauréat. Cet autoritarisme s'est traduit dans notre cas par une numérisation à marche forcée de l'épreuve de philosophie, imposant des conditions de correction pénibles et peu compatibles avec les exigences de l'épreuve ; par une réduction du nombre de jours de correction alloué pour corriger entre 120 et 140 copies ; enfin par une mise en balance de la note de l'épreuve terminale et celle du contrôle continu qui rend notre présent travail de correction inutile dans la grande majorité des cas. C'est le sens et la valeur de l'épreuve de philosophie qui se sont ainsi perdus, pour nous ainsi que pour nos élèves.

Forte de ce constat, l'assemblée a voté, à 16 collègues sur 18 présent.e.s, de **ne pas entrer les notes et appréciations dans le logiciel Santorin le 29 juin**, comme l'exige notre hiérarchie. De fait, **nous serons en grève le 29 juin** (conformément aux nombreux préavis de grève nationaux couvrant tous les personnels de l'Éducation jusqu'à la fin de l'année scolaire) et nous retrouverons en assemblée générale en fin de journée afin de décider collectivement de la date à laquelle nous rendrons nos notes et appréciations.

En se mettant ainsi en grève, et en refusant de passer par Santorin, nous souhaitons reprendre la main sur des conditions d'examen et sur un processus de correction qui tendent à nous échapper. Plus généralement, nous souhaitons dénoncer des conditions d'enseignement et des logiques managériales qui vont en s'aggravant. Puisque aucune concertation n'a été mise en place avec les personnels de l'Éducation et ses représentants, sur des sujets aussi fondamentaux que la tenue et la modalité des épreuves, la numérisation des copies et le raccourcissement du temps de correction, nous n'avons d'autre choix que d'imposer à notre hiérarchie les conditions que nous estimons nécessaires à la production d'un travail sérieux et respectueux des efforts fournis par les enseignant.e.s et les élèves tout au long de l'année.

Nous garantissons, aux élèves et parents d'élèves, que le travail de correction aura bien été fait, et avec le plus grand sérieux, et que nous transmettrons les notes et appréciations au rectorat quand nous le déciderons, en dehors du logiciel Santorin et selon des modalités que nous aurons nous-mêmes choisies. Nous demandons au rectorat de Poitiers de jouer le jeu de la transparence en s'engageant à communiquer aux élèves leurs notes et appréciations lorsqu'elles auront été transmises ; la solution de facilité, qui consisterait à ne pas prendre en compte les notes d'examen serait irrespectueux de notre travail, de celui des élèves et, plus généralement, des efforts fournis par l'ensemble des personnels de l'Éducation Nationale tout au long de l'année.